

Jean 17 : la prière de Jésus

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 17/03/2013

Il y a un chant bien connu des Eglises protestantes : « Tous unis dans l'Esprit » (Dans la Présence du Seigneur).

1- Tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus, (bis)

Nous prions que bientôt ce qui divise ne soit plus.

2 - Nous marchons côté à côté et la main dans la main (bis)

A la table du roi, nous partageons le même pain.

3 - D'un seul cœur, nous voulons travailler pour Jésus (bis)

Proclamer à tout homme qu'il nous offre le salut.

4 - Gloire à Dieu créateur de la terre et des cieux ! Gloire au Fils éternel, rédempteur glorieux ! Gloire, gloire à l'Esprit qui verse en nous l'amour de Dieu

Refrain : Et le monde saura, Que nous sommes chrétiens, Par l'amour dont nos actes sont empreints.

C'est un chant tout simple, entraînant et sympa. Il est volontiers choisi dans nos temps de louange, sans trop réaliser que derrière, il y a la prière de Jésus, celle que l'on appelle « la prière sacerdotale ».

Il s'agit de la prière qui conclut le récit des gestes et paroles du Seigneur lors de ses adieux à ses disciples.

L'apôtre Jean a réservé une large place dans son évangile à ce temps des adieux : 5 chapitres pour un total de 21, soit presqu'un quart de son évangile pour raconter le dernier repas de la Pâque, les derniers enseignements du Seigneur. C'est dire son importance.

Là, Jésus, lui le Maître, a lavé les pieds de ses disciples, puis il a partagé le pain et donné un commandement ancien :

« *Aimez-vous les uns les autres.* » mais qui devient totalement nouveau car il ajoute : « *Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (**Jn 13.34-35**)

Jésus a aussi promis le don du Saint Esprit et exhorté ses disciples à rester toujours unis à lui comme le sont des sarments sur un plan de vigne. Puis il a prié, et ce matin nous lirons cette prière de notre Seigneur :

Lecture : Jn 17

1- L'heure de Jésus

C'est la septième et dernière fois dans l'évangile de Jean que Jésus évoque cette « heure », « son heure ». Trois fois, ce fut pour expliquer que ce n'est pas encore le temps de son heure et 4 fois pour annoncer l'arrivée de son heure. C'était alors le temps de la fête de la Pâque, celle de l'an 30 très probablement.

Sept, le chiffre qui dans la Bible symbolise la perfection, l'accomplissement. Cette « heure de Jésus » est celle de sa gloire, celle de son retour auprès de son Père, de son élévation, de l'instauration de son autorité sur l'humanité entière, de sa capacité à transmettre la vie éternelle à ceux et celles qui se confient en lui. Cette heure est en fait totalement terrifiante.

C'est l'heure de l'humiliation, de l'impuissance totale.

C'est l'heure de la croix.

En lisant rapidement l'évangile de Jean, on pourrait imaginer un Jésus triomphant qui, sereinement à la façon des stoïciens, se prépare à la mort. La réalité est quelque peu différente. Certes le Seigneur donne volontairement sa vie, certes il avance résolument vers la mort et a la certitude de sa résurrection mais il n'a nullement été épargné par l'angoisse et la souffrance.

Il a prié afin d'échapper à cette heure :

« À présent, je suis troublé. Que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est précisément pour l'affronter que je suis venu jusqu'à cette heure ! »
(Jn 12.28)

Notre Seigneur nous a rachetés en payant le prix fort.

Maintenant, l'heure est là et Jésus prie encore.

Cette prière se déroule en trois temps :

- il prie pour lui-même. Il se place entre les mains de son Père, il s'y abandonne.
- puis il prie pour ses disciples, ceux et celles qui l'ont suivi lors de son ministère terrestre et qui vont rester dans ce monde plein de haine afin témoigner de lui, Jésus-Christ, de sa mort et de sa résurrection.
- enfin Jésus prie pour ceux des générations suivantes qui croiront en lui sur la base du témoignage des disciples. Autrement dit, Jésus a prié pour nous juste avant son arrestation. Il pensait à nous.

Dans cette prière, nous retrouvons plusieurs thèmes déjà évoqués, mais il y a un même fil conducteur : celui de l'unité dans l'amour.

C'est elle qui constitue la caractéristique de la relation entre le Christ et DIEU. C'est elle qui fonde la relation entre Jésus et ses disciples comme Jésus l'a exprimé dans sa prière :

« Bientôt, je ne serai plus dans le monde, car je vais à toi, mais eux, ils vont rester dans le monde. Père saint, garde-les par le pouvoir de ton nom, celui que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous le sommes. »
(Jn 17.11)

Et c'est toujours cette unité dans l'amour qui fonde la relation entre les enfants de DIEU et en particulier au sein des Eglises locales :

« Je te demande qu'ils soient tous un. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme toi et moi nous sommes un, moi en eux et toi en moi. Qu'ils soient

parfaitement un et qu'ainsi le monde puisse reconnaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes ! » (Jn 17.21-23)

« Tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus....Et le monde saura que nous sommes chrétiens pas l'amour dont nos actes sont empreints »

2- Pour quoi Jésus n'a-t-il pas prié ?

Cette prière est vraiment étonnante, en effet :

1) Jésus n'a pas prié afin que les chrétiens soient le plus nombreux possible. D'ailleurs, cette question de la quantité n'a guère de sens puisque ceux et celles qui croient en lui, appartenaient à DIEU de toute éternité :

« Je t'ai fait connaître aux hommes que tu as pris du monde pour me les donner. Ils t'appartaient, et tu me les as donnés : ils ont gardé ta Parole. » (Jn 17.6)

Donc, la question du nombre nous échappe complètement, cela relève de la décision souveraine de DIEU. C'est DIEU qui, par son Esprit, travaille dans le cœur des uns et des autres, c'est lui qui appelle. Tout ramener aux effectifs quand on parle de croissance de l'Eglise, c'est voir les choses par le petit bout de la lorgnette. Bien sûr, nous ne pouvons que sauter de joie quand se pose la question du manque de chaises et de locaux trop petits, et nous avons la responsabilité de réfléchir et agir pour d'accueillir le mieux possible les personnes qui nous rejoignent. Mais notre véritable responsabilité, c'est d'être unis, peu nombreux ou très nombreux, d'être unis dans l'amour au nom de Jésus-Christ.

2) Jésus n'a pas prié afin que nous devenions de grands stratèges en communication, de grands publicitaires façon « Jacques Séguéla », pour mener des campagnes pour sa promotion. On peut le regretter, cela aurait donné probablement plus de rayonnement et d'efficacité à toutes les actions que nous avons entreprises afin de témoigner autour de nous !

3) Il n'a pas prié pour qu'on devienne des experts en propagande, des artistes en manipulation des masses afin de mener les foules à l'adorer. Au contraire, c'est par la vérité que les disciples sont consacrés, et la vérité est la parole de DIEU :
« Consacre-les par la vérité. Ta Parole est la vérité. » (Jn 17.17) prie Jésus.

4) Jésus n'a pas prié pour que les chrétiens deviennent de grands et terribles guerriers afin que par leur puissance militaire et leur violence ils soumettent les peuples en son nom puisque tout pouvoir lui a été remis. Afin que par la terreur, les gens soient maintenus sous son joug.

« Mon Père a remis toutes choses entre mes mains. Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à

qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère. » (**Mt 11.27-30**)

Notre DIEU tout puissant n'a rien d'un dictateur sanguinaire. Il invite avec humilité et douceur tout être humain à se tourner vers lui, à se jeter dans ses bras d'amour.

5- Jésus n'a pas prié pour que les chrétiens soient comblés de biens matériels et qu'ils réussissent tout ce qu'ils touchent, en sorte que, devant d'envie nos contemporains viendraient rejoindre nos rangs. Non, il n'a même pas prié pour que ceux qui croient en lui échappent à la persécution :

« Je leur ai donné ta Parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils ne lui appartiennent pas, comme moi-même je ne lui appartiens pas. Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du diable. » (**Jn 17.14-15**)

Cette liste de ce pour quoi Jésus n'a pas prié est évidemment loin d'être exhaustive. Elle met simplement en lumière que les techniques utilisées par le monde pour asseoir un pouvoir ou une domination sont en totale opposition à la nature de DIEU.

3- Pour quoi Jésus a-t-il prié ?

En quoi consiste donc la requête de Jésus, il a prié pour :

1- l'amour : nous avons déjà eu l'occasion d'en parler avec l'exemple de notre Seigneur lavant les pieds de ses disciples. C'est un amour qui n'a rien de sentimentaliste mais qui recherche le meilleur, selon le Seigneur, pour son frère, sa sœur, dans la foi. Il y a ces paroles bien connues de l'apôtre Paul :

« En effet, supposons que je parle les langues des hommes et même celles des anges : si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante. » (**1 Co 13.1**)

Cet amour n'est pas optionnel et cela nous interroge sur la qualité de l'amour que nous avons les uns pour les autres.

2- et pour l'unité : le célèbre prédicateur réformé, Alphonse Maillot, disait redouter la prière sacerdotale de Jésus car, déclarait-il : « c'est la tarte à la crème de toutes les réunions œcuméniques...on la récite comme une litanie ténébreuse qui sert à obscurcir les divergences, à nier les discussions, sinon les rivalités ». Et d'ajouter : « Tandis que nous murmurons : « Qu'ils soient un ! », nous

pensons souvent : « Qu'ils soient réunis à nous ! Et qu'enfin, ils nous ressemblent ! » »

Or cette prière n'a pas pour but l'unité institutionnelle de l'Eglise, du moins ce n'est pas son intention première.

Une unité manifestée et maintenue par des structures externes, visibles (comme une seule dénomination et une seule hiérarchie), mais qui serait déchirée par des conflits internes, rongée par des luttes de pouvoir, ne répondrait en rien à la prière de Jésus. Une telle unité, d'ailleurs, ne serait pas dans l'amour mais dans l'étouffement des individus.

D'un autre côté, nous ne pouvons pas écarter d'un revers de main le problème que pose la division institutionnelle des chrétiens. Cela a commencé au 11^{ème} s avec le grand schisme entre l'Eglise d'Orient (qui deviendra l'Eglise orthodoxe et qui se divisera en fonction des nations) et celle d'Occident (qui deviendra l'Eglise catholique romaine). Cela a continué au 16^{ème} s avec la Réforme en Occident. Il faut bien reconnaître que le morcellement du protestantisme en 1001 dénominations donne une piètre image du DIEU de la Bible dans ce monde. Franchement, le commun des mortels n'y comprend rien entre les réformés, les libristes, les frères larges et les étroits, les baptistes de la fédération et ceux de l'association...d'ailleurs la liste est si longue que même en interne, on s'y perd !

De plus, pour nos Eglises protestantes locales au fonctionnement très indépendant, la tentation est grande de se prendre pour la seule et véritable manifestation de DIEU dans leur ville.

C'est pourquoi, en ce qui nous concerne, nous pouvons être reconnaissants au Seigneur pour les bonnes relations fraternelles que notre Eglise a su tisser depuis de longues années, d'abord avec les autres Eglises de notre Union, mais aussi avec toutes les Eglises de notre secteur géographique, même si notre communion avec certaines dénominations ne peut guère aller très loin en l'état actuel des choses. C'est une grâce que le Seigneur nous accorde et nous devons prendre soin d'un tel cadeau.

Mais au-delà de l'unité institutionnelle, il me semble que la prière de Jésus vise avant tout une unité spirituelle qui intègre la diversité des chrétiens au travers du temps (Jésus prie pour tous ceux qui croiront), de l'espace, jusqu'au cœur de nos assemblées locales.

C'est quand nous avançons d'un même pas, dans l'amour, que se manifeste la présence de DIEU dans le monde, et pour nous ici. Cette unité ne se conjugue pas avec l'homogénéité (tous pareils) mais avec la diversité et la complémentarité des uns et des autres.

Une telle unité est alors le reflet fidèle du DIEU unique qui se manifeste en trois personnes bien distinctes.

Jésus a prié car cet état relationnel entre chrétiens ne peut être qu'un don de DIEU, un miracle accompli par l'œuvre de son Esprit. Nous pouvons donc joindre notre prière à celle de Jésus : que notre Père céleste œuvre dans nos coeurs et dans nos circonstances afin que nous vivions une telle unité dans l'amour et qu'ainsi beaucoup de personnes, à St Genis Laval et dans les environs, voient Jésus en nous regardant et croient qu'il est bel et bien le Christ, leur Seigneur et Sauveur.

Conclusion

Pour conclure, voici une exhortation de l'apôtre Paul alors qu'il était en prison, sans doute à Rome (entre 60 et 62) :

« Moi qui suis prisonnier à cause du Seigneur, je vous demande donc instamment de vous conduire d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé : soyez toujours humbles, aimables et patients, supportez-vous les uns les autres avec amour. Efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres.

Il y a un seul corps et un seul Esprit ; de même, Dieu vous a appelés à une seule espérance lorsqu'il vous a fait venir à lui. » (Eph 4.1-4)

Amen